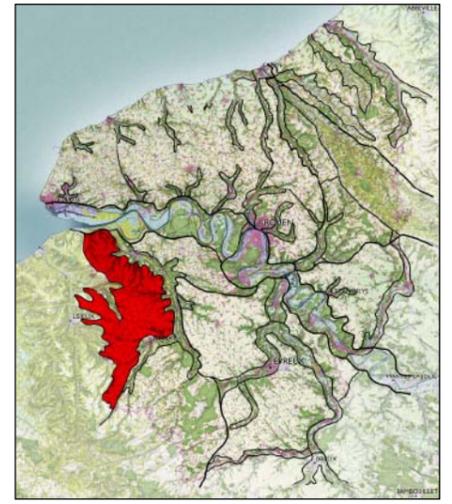


LE LIEUVIN

SITUATION

Situé entre la Risle et la Touques (vallée du Calvados), le Lieuvin est un long plateau qui s'étend de l'estuaire de la Seine à la vallée de la Charentonne. Plus bocager que le Roumois, le Lieuvin reste une campagne ouverte quadrillée par un bocage à maille de plus en plus large à mesure que l'on va vers le sud et ponctuée de villages, ceints d'une enveloppe végétale. Par sa morphologie et l'occupation du sol qui en découle, deux parties se distinguent : une partie nord, avec un plateau en pente, orienté vers la Risle et l'estuaire et entaillé de nombreuses petites vallées où l'élevage prédomine ; une partie sud, plus horizontale où les cultures céréalières beaucoup plus nombreuses, dégagent de grandes ouvertures. La transition entre ces deux parties reste douce et prend appui sur une ligne de crête entre Saint-Georges-du-Viévre et Lieurey.



CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES

Une plaine cultivée, réhaussée d'un bocage clairsemé

La plaine du Lieuvin est un territoire de transition entre les plaines très ouvertes du Neubourg et de Saint-André et le bocage serré du pays d'Auge. Composant avec l'un et avec l'autre, de grandes étendues céréalières se mêlent à des prairies cloisonnées par des structures végétales, composant un paysage semi-bocager. Cette mixité des cultures et des prairies est une particularité de la plaine du Lieuvin qui résulte d'un processus d'évolution récent, datant d'un peu plus d'un siècle. Jusqu'au milieu du 19^e siècle, la plaine est restée fidèle aux labours, organisée en étroites parcelles. Ponctuellement, près des habitations, des enclos plantés de pommiers dessinaient des ceintures végétales autour des villages. Ce n'est qu'au Second Empire que le Lieuvin organise une conversion «tardive à l'élevage bovin», transformant les cultures en herbages permanents et les ceinturant d'un bocage arboré.



Une plaine semi-boisée. (2009 - commune de Heudreville-en-Lieuvin)



Atlas de Trudaine, 18^{ème} siècle Le Theil-Nolent

La Bectière

Duranville



La comparaison entre l'atlas de Trudaine et la photo aérienne de 2008 montre une transformation des cultures en prairies, notamment autour des villages, (phénomène assez rare en France). Les vergers autour des hameaux ont totalement disparus.

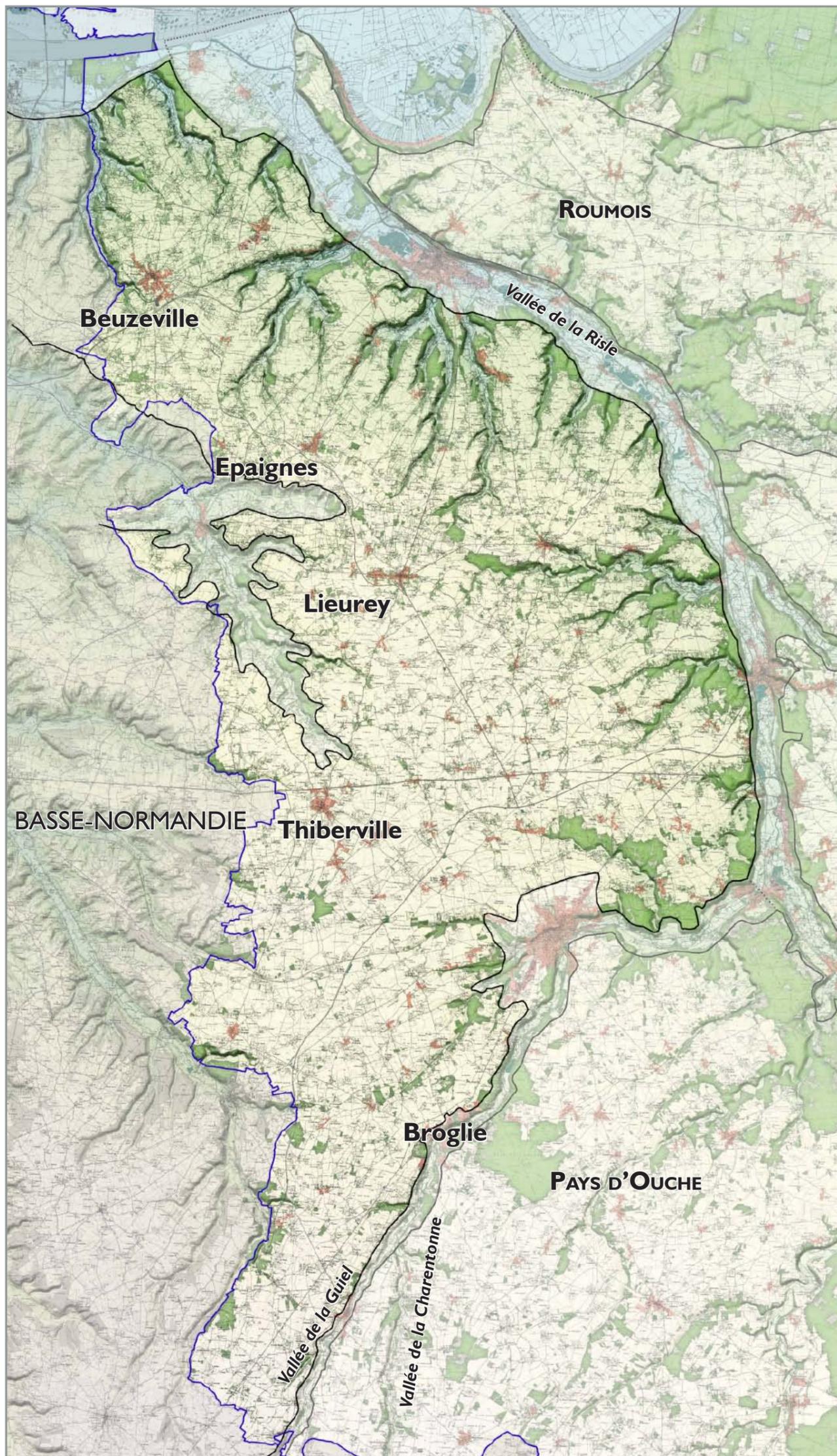
Conception : Agence Follies-Gautier - Fond photographique : IGN Bd Ortho



CARTE DE L'UNITÉ DE PAYSAGE N°40 : LE LIEUVIN

Principaux éléments de paysage de l'unité

- un paysage semi-bocager
- un maillage bocager qui se densifie au contact du pays d'Auge
- de petites vallées verdoyantes
- une image de campagne habitée
- des routes propices à la découverte des paysages



0 5 10 Kilomètres
LES UNITÉS DE PAYSAGES

Les surfaces en prairies dominaient les cultures et le bocage couvrait et cloisonnait la plaine. Aujourd'hui, le processus inverse est en route, les prairies sont retournées, les haies sont coupées au profit de plus grandes parcelles et le maillage du bocage s'élargit. Ce phénomène se ressent d'autant plus que l'on descend vers le sud. Le nord du Lieuvin, comme les confins de la Basse-Normandie, gardent encore un maillage bocager très présent.

Parallèlement à cette ouverture du paysage, les enclos de pommiers, si nombreux sur la plaine ont peu à peu disparus, ne laissant autour des villages que les structures végétales qui les ceinturaient. Ils sont remplacés ponctuellement par de vastes plantations de vergers de basses-tiges, dont les alignements parallèles répétitifs tendent à homogénéiser les paysages.



Prairies et grandes cultures se partagent la plaine. (2009 - commune d' Epaignes)



Maintien de quelques vergers à l'entrée des villages. (2009 - commune du Favril)

De petites vallées verdoyantes annonciatrices du pays d'Auge

Le nord du Lieuvin est régulièrement entaillé de petites vallées profondes et secrètes s'enfonçant dans le plateau pour rejoindre la Risle ou l'estuaire de la Seine. Ce sont des lieux à part, isolés du plateau par un couronnement de boisements sur les lignes de crêtes. Dans ces vallées humides et fraîches, c'est l'élevage qui domine. Prairies entrecoupées de haies occupent les pentes douces, tandis que les versants plus abrupts se couvrent de vergers.

Le fond de la vallée, au profil en V, ne laisse qu'une faible place à la ripisylve qui borde le cours d'eau.



Vallée de la Morelle. (2009 - commune d' Epaignes)



Conception : Agence Folléa-Gautier - Fond photographique : IGN Bd Oriho

Extrait de la photo aérienne de la vallée de la Morelle : maintien d'un bocage encore très dense.

Avec la diminution des cheptels de bovins et l'abandon progressif des vergers, un phénomène de fermeture s'opère dans ces petites vallées. Les boisements gagnent les pentes et des plantations de peupleraies occupent le fond de vallée. Les haies bocagères, autrefois régulièrement taillées, manquent d'entretien et se développent, noyant un peu plus la vallée sous une exubérance verte.



Une vallée en cours de fermeture : les peupleraies gagnent peu à peu l'ensemble du fond de vallée et les coteaux se couvrent de boisements. (vallée de la Morelle)



Vallée de la Morelle : un habitat diffus dissimulé dans le bocage. (2009 - Ablon)

Étroites et profondes, elles accueillent peu de villages. L'habitat y est diffus et se dissimule derrière le bocage dense. Certaines subissent néanmoins de fortes pressions, tant le cadre est agréable, notamment celles proches de Pont-Audemer ou de Honfleur. Les constructions récentes s'égrènent le long des routes, banalisant de leur architecture médiocre l'image rurale de la vallée.

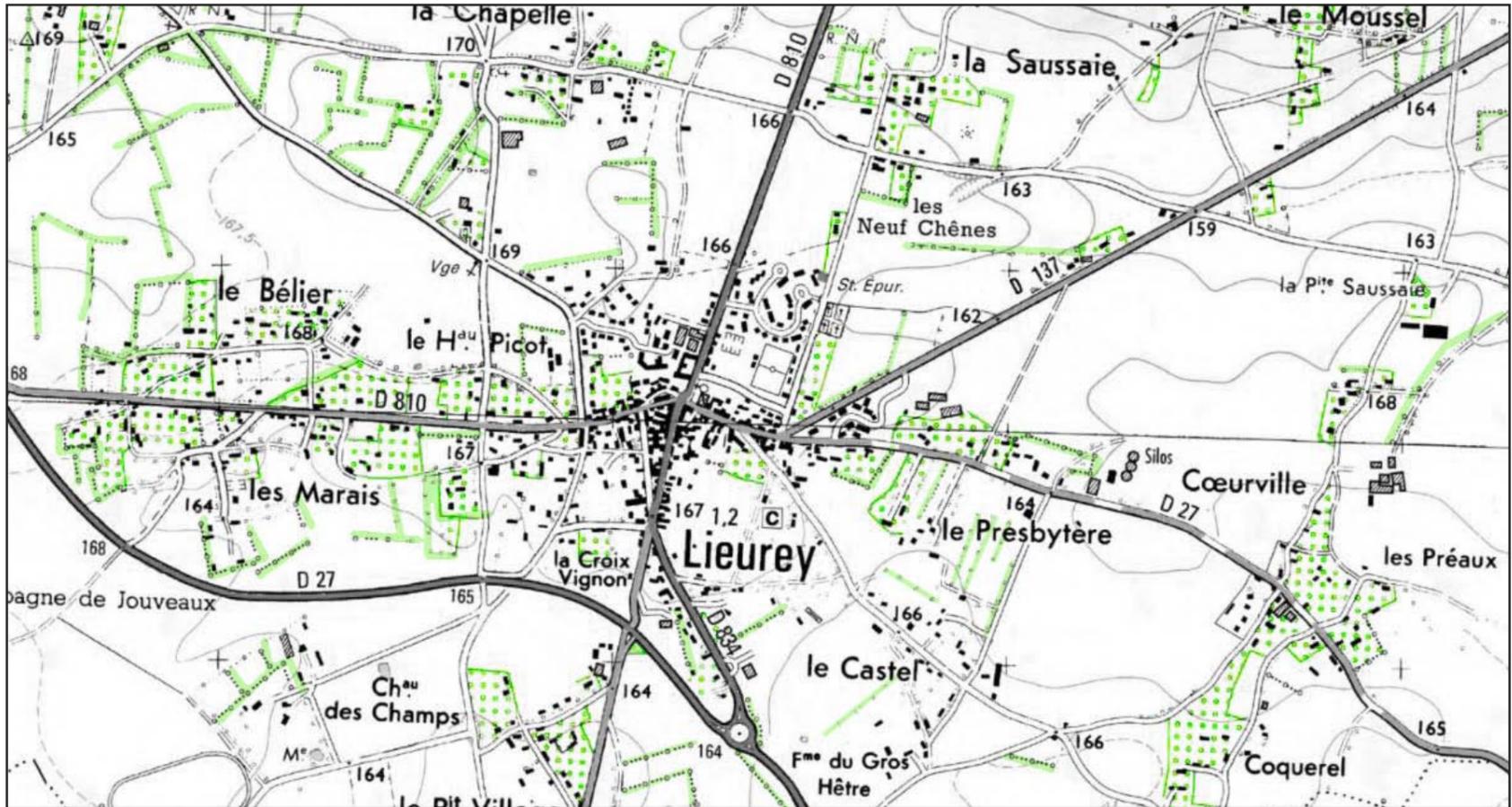
Gros bourgs et villages jardinés régulièrement implantés sur la plaine

Comme dans le Roumois, l'organisation du bâti sur la plaine s'appuie sur une trame régulière de petits villages implantés tous les 2 kilomètres et quelques gros bourgs qui centralisent les équipements. Mais le bocage a favorisé aussi un habitat diffus qui s'égrène le long des routes. Même dissimulées derrière des haies, ces constructions éparées, anciennes ou récentes, donnent à la plaine une image de campagne habitée. Les gros bourgs comme Epaignes, Lieurey, Saint-Georges-du-Viévre, Thiberville et Beuzeville composent des ensembles denses et compacts, très urbains, recentrés autour d'une place principale allongée où se regroupent tous les commerces. Maisons à pans de bois, de briques, de pierres calcaires ou de silex se côtoient et composent par leur mixité



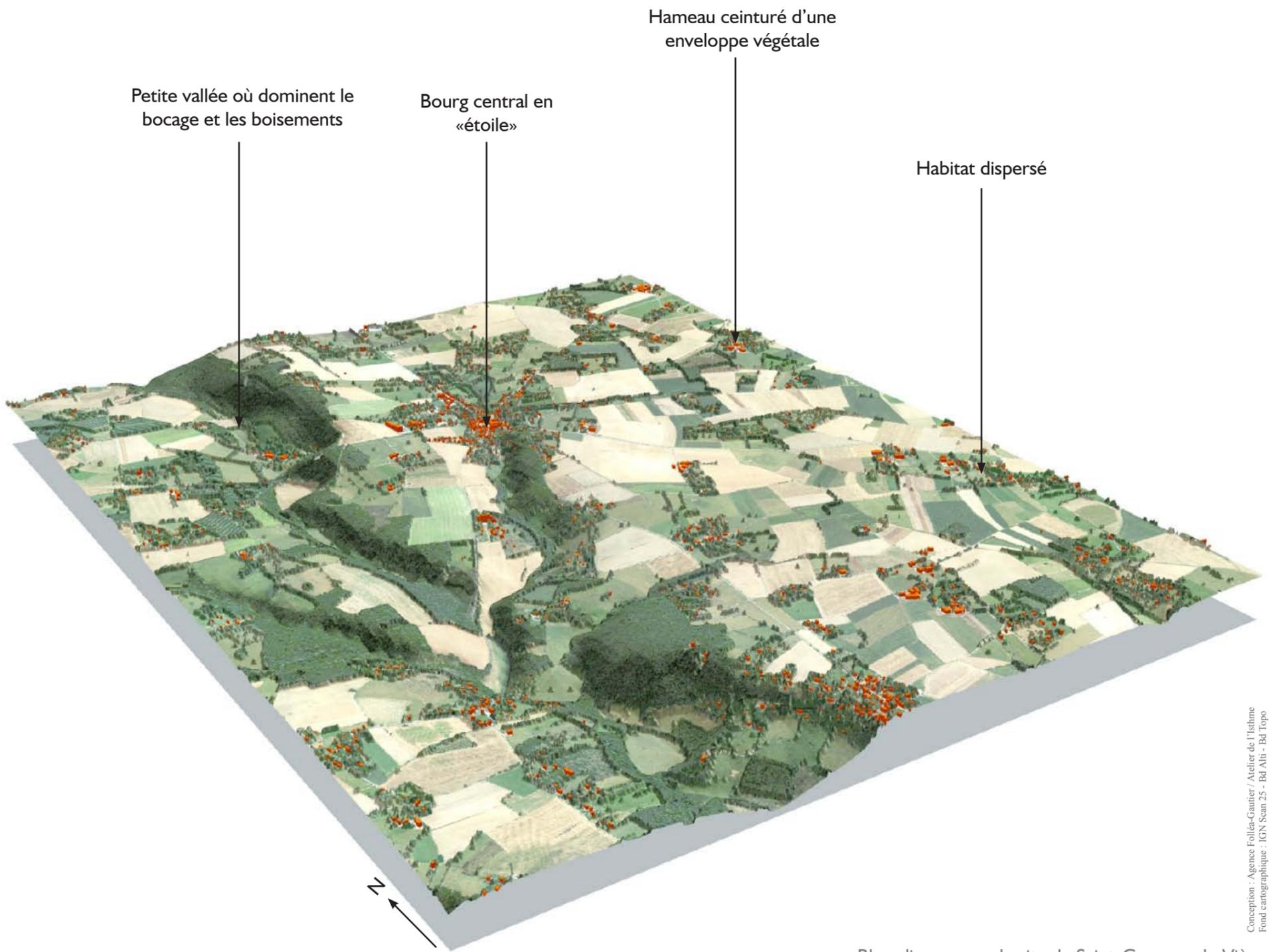
Place centrale de Beuzeville, où l'espace public donne priorité aux voitures. (2009 - commune de Beuzeville)

une architecture normande typique. Les espaces publics demeurent cependant encore envahis par les voitures, la place centrale servant le plus souvent de parc de stationnement pour la commune. Le piéton y est peu favorisé.



Conception : Agence Folléa-Gautier - Fond cartographique : IGN Scan 25

Extrait de la carte IGN 1/25 000 montrant le bourg de Lieurey largement entouré de vergers et de haies.



Conception : Agence Folléa-Gautier / Atelier de l'Isisme
Fond cartographique : IGN Scan 25 - Bd Alt - Bd Topo

Bloc-diagramme du Lieuvain

Bloc-diagramme du site de Saint-Georges-du-Vivère

Les extensions urbaines en périphérie des bourgs, n'obéissent pas à la densité urbaine existante. Les maisons ne sont pas contiguës et s'implantent la plupart du temps au milieu d'un petit jardin, dont la taille trop réduite ne permet pas la plantation d'arbres de hautes tiges.

Ni urbain, ni jardiné, ces quartiers périphériques ne s'apparentent à rien de connu en Normandie, si ce n'est l'image importée et banale de toutes les périphéries de grandes villes.



Les nouvelles constructions en périphérie des bourgs ne respectent ni la densité existante, ni la qualité architecturale. (2009)



Dans les villages de plaine, les maisons restent très espacées les unes des autres et les clôtures sont transparentes d'un jardin à l'autre. (2009 - commune de Heudreville-en-Lieuvin)

Les villages sont en revanche peu denses. Les maisons restent éloignées les unes des autres et de grandes parcelles jardinées, enclos de vergers ou de prés pâturés, s'intercalent entre les habitations. L'image générale de ces villages est donc rurale et verdoyante, avec des bas-côtés de routes enherbés et des jardins fleuris qui débordent des enclos privés. Les clôtures sont végétales et rarement opaques.

Les nouvelles constructions qui s'immiscent dans ces villages, avec leur cortège de clôtures maçonnées ou leurs haies de conifères taillés, leurs enduits lisses beige clair et leur toiture rouge vif s'intègrent mal dans cet ensemble jardiné et banalisent insidieusement le caractère rural des hameaux et des villages.

Des axes routiers rectilignes qui sillonnent la plaine

Grâce à un réseau important de voiries, la plaine se traverse aisément en voiture. La topographie très homogène de la plaine donne un tracé rectiligne à ces voies dont le maillage met en relation tous les gros bourgs du Lieuvin. Étroites et épousant parfaitement les mouvements du relief, elles constituent les axes de découverte des paysages du Lieuvin. Toutefois, rares sont celles qui ont gardé des alignements d'arbres et leurs abords dénudés ne mettent pas en valeur les paysages agricoles de la plaine. Elles s'accompagnaient pourtant autrefois de nombreux alignements d'arbres, poiriers, érables, ormes, frênes qui n'ont pas été renouvelés ces dernières décennies.



RD 613, une des rares routes de la plaine à avoir conservé ses alignements d'arbres. (2009 - commune du Theil-Nolent)



L'autoroute A 28 : une route déconnectée du paysage, sans aucune ouverture visuelle sur la plaine. (2009 - commune de Heudreville-en-Lieuvin)

L'autoroute A 28, créée récemment et qui traverse le Lieuvin de part en part, ne suit nullement les principes des routes départementales. Déconnectée des villes et des villages, elle sinue mollement dans la plaine et se retrouve souvent en situation de déblai pour laisser la continuité des voiries secondaires. Il en résulte une voie peu ouverte sur le paysage et donc peu intéressante pour la découverte du territoire. En revanche, le maintien d'une distance raisonnable entre l'infrastructure et les villages a empêché tout développement urbain ou industriels aux abords de l'autoroute et de ses échangeurs. La plaine agricole est encore préservée.



Carrefour routier d'entrée de ville et zone commerciale entre l'A13 et Beuzeville. (2009)

Ce qui n'est pas le cas autour de Beuzeville, dans le nord du Lieuvin. Les aménagements récents d'échangeurs routiers sur l'A13, de giratoires et de carrefours sur la RD 675 et la RN 178, produisent une poussée d'urbanisation commerciale autour de la ville et très en vue des grandes routes. À l'image du Roumois est, ce territoire perd peu à peu son caractère rural.

LES VALEURS PAYSAGÈRES

Les petites vallées affluentes de la Risle et de l'estuaire : des paysages d'exception

- Protection du patrimoine naturel, zones humides, forêts alluviales, boisements de coteaux.
- Protection du petit patrimoine rural bâti.
- Préconisations architecturales pour les nouvelles constructions, conditions d'implantation dans la pente.
- Maintien et gestion des espaces ouverts (prairies et vergers) sur les pentes.
- Limitation des extensions urbaines le long des routes.
- Limitation des peupleraies.



Petit vallon regroupant prairies et structures bocagères.



Les restes de haies bocagères de la plaine donnent une échelle et une profondeur à ce paysage.

Les structures végétales du bocage, haies arborées et bosquets autour des villages : une trame végétale qui valorise les paysages agricoles

- Inventaire et repérage sur cartes des structures végétales patrimoniales, préservation et entretien.
- Préservation des prairies et des vergers autour des villages.

LES RISQUES ET LES PROBLÈMES

Les extensions d'urbanisation et la consommation de l'espace agricole

- Maintien des coupures d'urbanisation entre les villages et les bourgs.
- Maintien d'un recul du bâti par rapport aux grandes infrastructures.
- Développement des lisières urbaines plantées (structures végétales) autour des nouveaux quartiers.

Les espaces publics des bourgs :

- Aménagement de la place centrale dans un esprit plus piétonnier.
- Mise en valeur des façades architecturales de la place.
- Maintien ou plantation de quelques arbres de hautes tiges en centre ville.
- Choix d'un mobilier sobre.



Développement d'une extension urbaine aux abords d'un village : outre la standardisation des matériaux employés, on remarque une consommation excessive de l'espace.

Les lisières entre les villages et l'espace agricole :

- Maintien des jardins, des prairies et des bosquets en limite du village et au cœur du village.
- Incitation à planter des essences locales autour des nouvelles constructions.
- Arrêt de l'urbanisation linéaire le long des routes principales.
- Prescriptions architecturales pour les nouvelles constructions et pour leur clôture.

Les espaces publics des villages :

- Maintien du caractère rural et sobriété du mobilier.
- Accompagnement végétal des abords de la voie.
- Aménagement sobre des mares.



Les routes et les aménagements peu valorisants :

- Reconquête des accotements de la route en bandes enherbées.
- Plantations d'arbres d'alignement.
- Développement des cheminements et des pistes cyclables sécurisés (voies vertes).
- Sobriété des aménagements des échangeurs routiers, notamment autour de Beuzeville.

Route aux abords peu soignés ne mettant pas en valeur les paysages traversés.

La traversée trop routière des villages le long de la RD 613 :

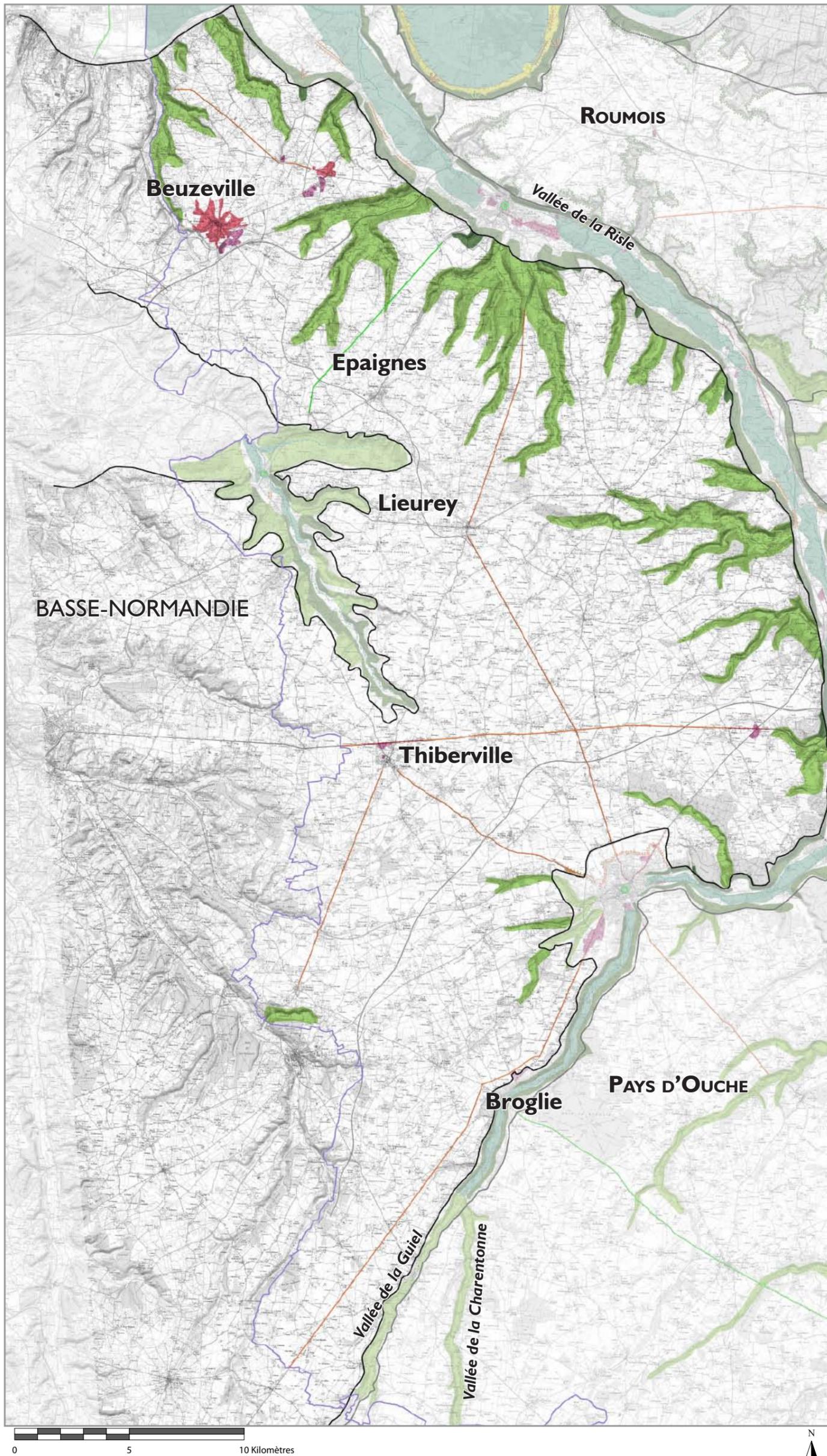
- Aménagement des traversées urbaines en évitant les déviations.
- Rétrécissement de la chaussée.
- Aménagement des trottoirs.
- Enfouissement des réseaux.
- Aménagement de traversée sécurisée, sobriété du mobilier et des matériaux.



Tout l'espace public est dévolu à la voiture. Les piétons et les riverains sont laissés pour compte.

CARTE DES ENJEUX N°40 : LE LIEUVIN

Légende des enjeux en dernière page



Conception : Agence Folléa-Gautier / Atelier de l'Isisme - Fond cartographique : IGN Scan 25